

Grippe et gériatrie : le point du vue du gériatre hospitalier

Christophe TRIVALLE

*Pôle Vieillessement, Réadaptation et Accompagnement, Hôpital Paul Brousse, APHP
14, Avenue Paul Vaillant Couturier, 94800 Villejuif, christophe.trivalle@pbr.aphp.fr*

La grippe est une infection nosocomiale fréquente dans les services de gériatrie. Des épidémies peuvent se déclarer, le virus étant importé à l'hôpital par les soignants, les visiteurs ou les patients. Une épidémie peut survenir même lorsque 100% des malades ont été vaccinés, la réponse immunologique étant moins bonne chez les sujets très âgés polypathologiques. Cependant, l'épidémie survient très souvent dans les secteurs où le taux de vaccination des patients est le plus bas (Presse Med 2006).

A l'hôpital, il a bien été montré que les principales personnes susceptibles de disséminer le virus sont avant tout les professionnels de santé. Ceux-ci peuvent à la fois apporter le virus, mais aussi être contaminés en cas d'épidémie et le diffuser alors à leur famille.

Trois études randomisées ont prouvé que la vaccination des soignants travaillant en gériatrie entraînait une diminution de la mortalité chez les malades âgés.

Dans la première (J Infect Dis 1997), les auteurs ont montré que dans une population très âgée (âge moyen : 82 ans) en soins de longue durée, la vaccination du personnel était plus efficace que la vaccination des malades eux-mêmes : la mortalité chez les personnes âgées était de 10% quand le personnel était vacciné contre 17% quand il ne l'était pas ($p < 0,01$). Dans la deuxième étude (Lancet 2000), les auteurs ont obtenu le même résultat avec une mortalité globale de 22,4% chez les hospitalisés lorsque le personnel n'était pas vacciné et de 13,6% lorsqu'il l'était ($p = 0,014$).

Une étude plus récente en EHPAD (BMJ 2006) a porté sur 44 maisons de retraite, 1703 soignants et 2604 résidents (âge moyen 83 ans ; 70-78% de résidents vaccinés). Le protocole comportait une incitation à la vaccination des soignants dans 22 MR (48,2%-43,2% de vaccinés) et 22 MR sans incitation (3,5-5,9% de vaccinés). Les résultats ont montré que si on vaccinait 40 soignants (pour 100 résidents) on évitait 9 cas de grippe, 7 consultations, 2 hospitalisations et 5 décès.

En France, la vaccination grippale des soignants n'est pas obligatoire, mais elle est fortement recommandée. Pourtant le taux de vaccination reste très faible, en général autour de 20%. Selon les études internationales, ce taux varie de 4 à 38%, atteignant parfois 40%. Il est donc important de comprendre les raisons qui conditionnent l'acceptation ou le refus de cette vaccination.

A l'APHP, ce vaccin est proposé gratuitement à tous les soignants par la médecine du travail, en octobre-novembre de chaque année. Dans notre pôle (Infect Control Hosp Epidemiol 2006), sur 390 soignants interrogés, seulement 21% ($n = 80$) étaient vaccinés contre la grippe : 22 médecins sur 35 (63%), 22 infirmières sur 130 (17 %) et 24 aides soignantes sur 178 (13%). Les facteurs favorisant la vaccination étaient le fait d'être médecin (OR 9,79), d'avoir déjà reçu cette vaccination (OR 36) et de vouloir se protéger (OR 2,42) ainsi que ses patients (OR 3,68). Les facteurs prédictifs d'un refus étaient le fait d'être une infirmière (OR 6,41) ou une aide soignante (OR 4,04), ou de penser que l'homéopathie était plus efficace que le vaccin (OR 5,75). 30 % des soignants considéraient que la grippe ne les concernait pas. Compte-tenu des facteurs de refus, il faut mettre en place des

Source : http://www.grog.org/documents/jour_2008/Le_geriatre_hospitalier.pdf

XIIIème Journée Nationale des GROG – Paris, le 13 novembre 2008

programmes d'information spécialement destinés aux infirmières et aux aides soignantes. Ce sont elles qui sont le plus au contact des malades âgées, et ce sont elles qui ont les moins bonnes connaissances sur le vaccin grippal et les plus faibles taux de vaccination. L'objectif en gériatrie est d'obtenir au moins 50% de personnel vacciné.

Source : Réseau des GROG